

Seite 3imp  
L'IMPARTIAL  
Région

***HORLOGERIE Des experts se sont penchés hier à l'Uni sur la nécessité de réinventer la branche.***

## **Innover et se recadrer pour survivre à la concurrence**

Alors que tout le monde horloger est suspendu à la décision de la Commission de la concurrence (Comco) sur la position dominante de Swatch Group dans la production de composants, des experts se sont penchés sur le paysage concurrentiel dans l'horlogerie, hier, à l'Université de Neuchâtel. Les Ateliers de la concurrence organisés par l'Uni et la Haute école de management et de droit de Zurich ont accueilli un parterre de spécialistes.

Les PME manufacturières risquent-elles de suffoquer face à de puissants groupes? Les horlogers sont-ils engagés dans une course contre la montre pour s'en sortir? Telles sont les questions qui ont animé les débats.

«Peut-être faut-il profiter de cette situation pour faire entrer de nouvelles idées», a lancé Patrick Krauskopf, ancien vice-directeur des affaires internationales à la Comco.

Symbole de ce vent d'innovation, l'horloger chaud-fonnier indépendant Roman Winiger a présenté le concept original qu'il a mis au point avec trois confrères: l'association Openmovement, qu'il préside. Son objectif? Construire un mouvement horloger traditionnel et rendre les plans accessibles à tous selon le principe de l'open source. Cet échange gratuit de savoir-faire est pour lui la solution pour régater face aux grands groupes. Il change radicalement la manière d'aborder la concurrence.

En plein débat sur le Swiss Made à Berne et à l'aube de traiter la loi sur les cartels, le conseiller national Jacques-André Maire a souligné l'importance de la créativité neuchâteloise pour rester concurrentiel au niveau international. Et de citer Microcity et le Centre suisse d'électronique et de microtechnique. Quant aux discussions à Berne: «Nous sommes dans la dernière ligne droite. D'ici au mois de juin, le Conseil des Etats doit confirmer - ou rejeter - la position du National en faveur des 60% (réduisant les coûts de revient) pour l'obtention du label Swiss Made.»

Membre de la Comco, Evelyne Clerc a insisté sur l'importance de ce label, qui forcera ceux qui ne pourront en bénéficier à se positionner autrement et à innover.

Alors qu'en Suisse les règles en matière de concurrence horlogère sont encore floues, selon le professeur Blaise Carron, celui-ci a insisté sur la nécessité de fixer un cadre clair. «Sinon, le risque juridique s'ajoute au risque entrepreneurial, et plus personne ne voudra se lancer.» DWI

L'horlogerie suisse se situe à un tournant. KEYSTONE